

Les enfants face à la migration de leur mère et le double rôle du père

Dr : Massika L'ANANE- Université de Béjaia, Algérie

Résumé :

Si les débats théoriques sur l'immigration et les recherches traditionnelles ont été largement développés, la migration de la main d'œuvre féminine constitue un thème de recherche qui vise principalement à décrire les grandes caractéristiques de cette féminisation de l'immigration, de ce fait des nouveaux champs d'observation s'ouvrent. Les recherches ont sous-estimé l'activité économique des femmes et leur participation dans le marché du travail, soit formel ou informel et son impact sur la vie familiale du couple. La migration féminine demeure alors une préoccupation récente. Les flux migratoires comportent de plus en plus de femmes qui sont touchées par les difficultés économiques. L'espoir d'une vie meilleure qu'elles ne peuvent avoir dans leur pays d'origine, a causé notamment du poids des traditions, décident de se lancer dans l'aventure, surtout que la plupart d'entre elles sont hautement qualifiées et mères avec un ou plusieurs enfants. De ce fait la migration féminine est devenue un phénomène visible dans cet espace, la femme immigré au même titre que l'homme, et l'étude de la migration de la main d'œuvre féminine suppose d'analyser l'interaction entre deux champs : les causes de ces flux migratoires et l'intégration des femmes travailleuses ? A travers cette contribution, on essaiera de comprendre et d'analyser la situation des enfants des mères émigrées face à ce choc culturel : absence de la mère et le double rôle du père. Notre enquête s'est effectuée auprès de 20 femmes qui ont laissé leurs wilayas natales ou résident leurs époux et enfants, et venues à la wilaya de Béjaia pour exercer le métier d'enseignantes universitaires.

المخلص :

إذا كانت المناقشات النظرية حول الهجرة والأبحاث التقليدية قد تم تطويرها على نطاق واسع، فهجرة النساء العاملات هي موضوع البحث الذي يهدف في المقام الأول إلى وصف الخصائص الرئيسية لتأثير الهجرة، وبالتالي فتح مجالات جديدة لدراسة الهجرة. وقد جاءت البحوث مستهينة بالنشاط الاقتصادي للمرأة ومشاركتها في سوق العمل، الرسمي وغير الرسمي

وتبقى هجرة النساء مصدر قلق في الآونة الأخيرة. وتحوي موجات الهجرة المزيد والمزيد من النساء اللاتي يتعرضن لصعوبات اقتصادية كبيرة. أملا في حياة أفضل لا يمكن أن تجدنها في بلدهن الأصلي، ورغم ثقل كاهلهن بالتقاليد، قررن الشروع في مغامرة، خاصة وأن معظمهن ذوات مؤهلات جامعية عالية.

لذلك أصبحت الهجرة النسائية ظاهرة واضحة في مجال التنقلات البشرية، هاجرت المرأة جنبا إلى جنب مع الرجل، ودراسة هجرة العاملات ويعتمد على تحليل أسباب هذه الهجرة وعوامل اندماج هذه العاملات في المجتمع المستقبل؟

من خلال هذه المساهمة، نحاول فهم وتحليل وضع أطفال الأبحاث المهاجرات الذين يواجهون صدمة ثقافية: من جهة غياب الأم والدور المزدوج الذي يلعبه الأب من جهة أخرى. حيث قمنا بدراسة ميدانية تعتمد على المنهج الكيفي حيث أجرينا مقابلات مع 20 امرأة قد تركن ولاياتهن أين يقطن أزواجهن وأطفالهن، وجئن إلى ولاية بجاية لممارسة مهنة أساتذة الجامعات.

Introduction :

Alors que les recherches sur les migrations se sont considérablement développées au cours des vingt dernières années, la mobilité féminine reste mal connue. La migration féminine n'est ni récente, ni marginale, pourtant elle n'a été prise en compte que tardivement par la littérature sur les migrations. Cet écart reflète les politiques d'intégration qui ne tiennent que rarement compte du genre. «Les femmes représentent aujourd'hui près de la moitié des migrants internationaux dans le monde entier, c'est-à-dire près de 95 millions »(1). Pendant longtemps, la migration économique considérée comme un phénomène masculin a coopéré à camoufler la présence des femmes. De plus, l'intérêt récent qu'on porte aux migrantes s'est accompagné d'une sensation qui les aperçoit comme passives, simples accompagnatrices des hommes. Dès lors, les aspects qui les concernent, les obstacles qu'elles rencontrent dans le pays d'accueil, leurs besoins sont peu pris en compte. « Par ailleurs, la reconnaissance des femmes migrantes en tant que travailleuses, en tant que personnes indépendantes qui ont besoin d'un revenu pour vivre et faire vivre leurs proches se heurte à cette vision stéréotypée dominante »(2). Mais qui sont ces femmes, et d'où viennent-elles ? Est-ce que la mobilité des femmes diffère de celle des hommes ? Quelle est la place réservée dans les théories des migrations aux enjeux associés aux relations de genre ? Quelles sont les conséquences sur leurs familles ? Quelle conception ont les enfants et les problèmes de la mère absente ? Dans cette étude nous avons humblement essayer de répondre à ces questions qui restent jusque-là la préoccupation de toute chercheuse.

Méthodologie adoptée :

L'étude que nous présentons ici est le résultat d'une enquête qualitative engagée à Bejaïa, une ville située au nord-centre-est Algérien. Dans un premier temps une enquête a été menée auprès de vingt femmes migrantes algériennes venues un peu près de partout du territoire national. Un chiffre qui s'est multiplié par trois tout au long ma présence dans la ville citée (douze ans). De plus, être une constantinoise qui travaille comme une enseignante universitaire à Bejaia, fait de moi une exogène de travail ce qui m'a permis de cheminer avec certaines migrantes et de vivre leurs conditions. À partir de là, des entretiens de deux heures ont été menés avec ces femmes « aventurières », comme l'on a coutume de les appeler(3), nous ont permis de suivre avec une attention particulière leur processus d'insertion dans les différents lieux de migration. A travers ces interviews semi-directifs elles ont pu nous raconter leur histoire personnelle de leur expérience à Bejaïa. Les grandes lignes de l'entretien portaient sur leurs perceptions de l'avenir et les problèmes avec leurs enfants (4). Ces interviews ont été menées avec de multiples catégories socio professionnelles.

Changement de rôle de deux parents

Traditionnellement le rôle attribué au père est associé à une conception sociale qui diffère d'une société à une autre : « à l'homme, le monde extérieur et la fonction économique ; à la femme le foyer et la fonction affective. Il est également lié à un modèle de structure familiale construite pour durer »(5).

Or le couple a changé. Les femmes ont envahi le monde du travail et les pères ont acquis un nouveau rôle : c'est d'être auprès de leurs jeunes enfants, non seulement dans leur scolarisation, mais aussi dans leur vie

quotidienne, les repas, les bains... (6) « La structure familiale a éclaté pour faire place à une mosaïque de structures différentes (monoparentale, familles recomposées...) » (7). Finalement, l'image des liens au sein de la famille a changé ! Lorsque la femme refuse que son rôle soit réduit uniquement à la maternité. Les hommes à leurs tours renoncent au principe de la puissance paternelle. « Ils sont prêts à se reconnaître sensibles, affectueux envers leurs jeunes enfants, sans que cela porte atteinte à leur identité masculine » (8).

Dans l'esprit de l'enfant, le père est celui qui l'amène à prendre connaissance et conscience du monde qui l'entoure. C'est en s'opposant aux désirs de l'enfant que le père offrira une nouvelle image de lui, qui vient alors renforcer la triangulation père, mère, enfant (9). Mais l'image de fascination que l'enfant intègre peut être mise en cause au cours de l'absence de la mère. Amina adolescente de 13 ans « mon papa est le plus beau, le plus fort », mais je vais garder son image comme mon prince charmant, le voir faire le ménage et préparer les repas à la place de maman l'a rabaisé à mes yeux » (10)

Dès son jeune âge, l'enfant attribue au père les prohibitions, les interdits, les obligations, les ordres. « Le père guide l'orientation sexuelle des enfants qui se définit par opposition au parent du sexe opposé et par identification au parent du même sexe. L'identification du garçon au père se fait directement, le père étant à la fois un modèle et un rival par rapport à la mère. Chez la fille, la fonction paternelle consiste à faire découvrir le rôle complémentaire de la mère, celui de femme et à participer à l'acquisition d'un modèle de féminité » (11)

Le père contribue à la formation de la personnalité de l'enfant, en lui inculquant à être affectivement autonome de l'emprise de sa mère.

A travers les sorties entre hommes, regarder un match ensemble et la manière de s'asseoir. Cela peut apaiser la douleur de l'absence de la mère et le rendre anodin !

Les absences de la mère pour des raisons professionnelles, mènent à sa perte de son rôle et à sa marginalisation au sein de sa famille. « Ça fait la troisième année que maman oublie mon anniversaire elle est tout le temps absente ». En cas d'absence, l'enfant présente un excès de sentimentalisme des pleurs. Si la maman est possessive, l'enfant se sent tout le temps persécuté et obéissant devant les ordres de sa mère. Alors, une fois loin, il se sent délivré, il s'oppose et ne suit pas les consignes de son père, et s'exprime de façon impulsive. Dans ces situations-là, l'enfant se met en colère et conteste souvent l'autorité de son père et recherche à tout prix la satisfaction de ses désirs.

Le papa, conscient de l'importance de son rôle de père, prend, la relève de sa femme pour assumer nombre de tâches quotidiennes. C'était donc désormais « avec Papa que l'enfant s'habillait le matin et prenait son petit déjeuner; à la sortie du bureau, le père allait rechercher sa fille à l'école et ensemble ils rejoignaient le nid familial » (13).

Les changements dans la vie de l'enfant.

« Ce que l'enfant veut, ce dont il a besoin, c'est de pouvoir continuer à être un enfant avec son papa et sa maman, d'être assuré de leur présence et de leur amour » (14). Quand la maman est absente, des sentiments d'insécurité apparaissent chez l'enfant. Cedernier, se demande souvent sur les véritables raisons de l'absence de sa mère ? Est-ce par besoin « maman dit qu'elle s'absente pour trois jours pour aller travailler est ce qu'on vraiment besoin de plus d'argent ? » [Ali, 12ans]. Sera-t-elle capable de faire ses taches coutumières après deux voyages par semaine ? « Qui va

m'emmener aux séances de karaté quand papa travaille très tard ? » [Ali, 12ans].

De plus si le papa tombe malade qui va venir le chercher à la crèche ou l'école ? Sera-t-il gardé par ses grands-parents, ses tantes ou peut-être même par la voisine ? Ne plus voir sa mère d'une manière continue crée un bouleversement psychologique depuis quelque temps l'enfant « ressent qu'il y a une énorme différence entre ce qu'on lui dit, d'une part, et ce qu'il observe, ce qu'il sait et ce qu'il ressent d'autre part » (15). Une chose est sûre et il le sait, c'est que sa maman ne sera plus la même, elle ne cuisinera plus de la même manière et ne trouvera plus le temps pour regarder la télévision avec lui comme avant.

Dans ce climat d'incompréhension l'enfant développe des convictions fictives qui peuvent le troubler. S'il voit sa maman préparer sa valise chaque semaine pour aller à son travail, il tout de suite penser que c'est de sa faute, qu'il a fait quelque chose de mal, en contrepartie et pour le punir, on va le laisser seul, on va s'arrêter de l'aimer. L'absence de la mère influence le comportement du père : il a moins de patience et s'énerve facilement. Avec les absences fréquentes et parfois prolongées accroîtront les peurs de l'enfant et sentiments d'abandon. Mais comment dire à un enfant de trois ans ou à un autre de douze ans, que maman va souvent s'absenter et que papa va s'occuper de lui (16).

Double mal-être.

Pour Emile Durkheim, « l'intégration est au fondement de toute société. Toute société intègre ses membres ou devrait le faire. Par le biais de la famille, de l'école, des professions, sont transmis des valeurs, des modèles de comportements et des normes. En cas de crise de ces instances de socialisation s'installent l'anomie et le délitement du lien social. Insérer

de nouveaux venus dans la société n'est qu'un cas particulier d'un processus d'ensemble ». (17)

La dimension socio-économique de l'intégration renvoie à la situation sociale de l'individu, à son niveau de vie, ses revenus, ses possibilités de logement ou l'exercice d'un emploi. La femme immigrée est le plus souvent considérée comme illégitime, mais plus encore, quand elle perd son emploi. Une bonne insertion socio-économique participe au processus d'intégration (18). Une fois installée, l'immigrée, qui, en général, ne souhaite pas rompre avec son foyer sa culture d'origine (façon de célébrer les fêtes, la langue, les rituels...), peut souhaiter jouer un rôle par rapport à sa région d'origine. Ceci peut prendre des formes diverses et variées qui vont des visites hebdomadaires jusqu'à envisager son propre retour (19).

Les premiers temps de leurs arrivées, les femmes migrantes sont confrontées à d'énormes difficultés d'ordre psychologique, linguistique et social, suivies par un sentiment de rejet de la part de la société d'accueil.

Ce dernier associé à leur ignorance de la langue et traditions Kabyles s'apaise au fil des années de migration « à mon arrivée je ne comprenais pas le Kabyle, j'étais obligée d'utiliser le Français pour communiquer, parce que dès que je parlais en Arabe les gens (certains) ne répondaient pas à mes questions.»

Leur position sur le marché du travail dépend de leur capacité à parler ou pas la langue de la région d'accueil. "Si elles se trouvent en insécurité linguistique, la première étape sera très souvent de travailler dans une enclave ethnique." (20) Pour les femmes venues seules, elles sont obligées de faire face au problème de logement qui ne facilite pas leur adaptation au sein de la société Kabyle, « Primo, le loyer est très cher surtout au centre-ville, dans les alentours, on est chassée de la maison à partir du 30 Juin,

secundo on ne loue pas à une femme ! Pas n'importe laquelle mais, elle est seule ! » [Nora médecin, 43 ans, venue d'Alger, il y'a six ans]. Cela est expliqué par le fait de changement continu de résidence par les femmes depuis leurs arrivées. « Moi-même j'ai résidé dans sept habitations différentes pendant huit ans » [Massika, enseignante universitaire]

De l'autre côté, et en revenant chez elle, la femme immigrée est confrontée aux questionnements de son mari si elle est en retard « à chaque fois je rentre chez moi en retard je me prépare à une engueulade et même des fois à des coups » [Leila, entrepreneure] , et ceux de ses enfants si elle oublie de leurs ramener des cadeaux comme une compensation de son absence. C'est une situation délicate pour la mère qui souffre aussi l'éloignement de son mari et de ses enfants. Nonseulement, elle doit à la fois faire face à ses propres sentiments, mais aussi se montrer apte à comprendre ceux des membres de sa famille (21).

Comment combler les manques de leur absence ?

Selon les psychologues du développement de l'enfant, quand la mère rentre chez elle, après une courte ou une longue absence, elle doit prévoir un sac avec des jouets et des bonbons et elle doit penser à diverses activités qui pourront compenser le manque. Quand elle parle avec son enfant au téléphone et lorsque ce dernier pleure au bout du fil. « A notre sens cela est une bonne chose, car cela lui permet d'exprimer le fait que le parent lui manque et il sera rassuré que le parent l'entende »(23) Avec une voix douce, la maman rassure son enfant en lui disant qu'elle viendra le plutôt que possible.

Dans le contexte, et pour reconforter l'enfant, la maman doit garder ou préserver les mêmes habitudes comme l'habitude de lire une histoire à son enfant tous les soirs avant d'aller au lit, pour ne pas perturber le

sommeil de son enfant , la mère ne doit pas briser ce rituel .« La mère peut, au préalable, enregistrer plusieurs histoires sur une cassette audio; l'enfant pourra ainsi entendre sa voix et suivre l'histoire sur le livre, accompagné par un autre adulte »(24) Cela permet également d'engager le dialogue au sujet du travail de la maman et de répondre à ses interrogations du jour. Avant le coucher, téléphoner à l'enfant pour lui dire bonne nuit et lui lire une courte histoire au téléphone ; ainsi le rituel est quelque peu modifié mais conservé. Pour combler les manques ou les choses que l'on ne peut plus faire, nous proposons donc de transformer ces habitudes par d'autres activités qui peuvent être équivalentes, pour autant qu'elles soient vues sous un autre angle.

En outre l'existence d'un sentiment de culpabilité des mères absentes qui se reflète sous la forme de symptômes somatiques: comme grossir, maigrir, mal de tête, mal de dos, et un sentiment interminable de fatigue.(25)

Sachant que le salaire est la récompense après les efforts physiques et moraux, il reste incapable à refléter la souffrance que la femme endure exilée loin de sa famille.

Tout travail qui comporte des tâches de responsabilités, d'exigences et de contraintes peut engendrer une fatigue intense qui mène l'individu à un état d'épuisement de dépression ou au suicide.

Pour garder la tête haute en face le déni de son mari et la culpabilité envers ses enfants les femmes absentes se trouvent dans une situation de challenge qui nécessite plus de travail et plus de courage. Alors, elles requièrent de nouvelles compétences et une initiative dans l'exécution de leurs taches, et gèrent en permanence des relations et des interactions avec leurs étudiants et leurs collègues, ainsi qu'avec l'administration et la

hiérarchie. Elles sont donc confrontées régulièrement à des situations conflictuelles qui sont inévitablement un impact sur leur bien-être. Autrement dit, les difficultés dans l'exercice de leurs professions, et les diverses responsabilités et pression auxquelles elles sont soumises, favorise l'apparition du syndrome d'épuisement professionnel.

Conclusion :

La migration à Bejaïa s'inscrit dans un contexte de crise identitaire. Cette ville, hier et aujourd'hui la région d'émigration est devenue aussi une région d'immigration suite à un renforcement de ses possibilités d'accueil. Ainsi, à la migration traditionnelle des hommes est venue s'insérer celle des femmes qui fait de ces dernières des actrices à part entière, passant ainsi du statut de femmes migrantes passives à celui de migrantes actives. (26).

Cette migration, provoquée par le manque d'emploi dans la région d'origine, concerne avant tout des parents jeunes, menaçant l'équilibre des familles, provoquant maintes fois son éclatement. Les enfants séparés de leurs parents souffrent souvent de problèmes émotionnels et affectifs, voire d'abus de la part de membres de l'entourage. Leur parcours scolaire est perturbé, et un certain nombre d'entre eux sombrent dans la délinquance. L'absence des parents est clairement une cause d'échec scolaire et de comportements négatifs, souligne également (27)

Références Bibliographiques

1. VAUSE Sophie (2006), **Genre et migrations internationalssud-nord**.une synthèse de la littérature, FNUAP, p. 1
2. 2MIMCHE, H., H. Yambéné, et al. 2005. **La féminisation des migrations clandestines en Afrique noire. Tanger.**
3. 3Berriane J., (2009), **Studierendeausdemsaharischen Afrika in Marokko. Motive, Alltag und Zukunftspläne**einerBildungsmigration. Weiss D., Wippel S. (Ed.): Diskussionspapiere, Berlin.
4. 4Benoit Elsa « **Le rôle du père** », (dont cette page comporte des extraits) <http://perso.club-internet.fr/aflande/psycho/defaillancepere.htm>
5. 5Le CAMUS Jean « **Le vrai rôle du père** », psychologue professeur de la faculté, éd. Odile Jacob 2000. HEFEZ Serge « **Quand la famille s'emmêle** »de Ed. Hachette Littératures, 2004, 309 p.
6. HEFEZ Serge, **Le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypiques de genre** », in Filles – garçons, socialisationdifférenciée? PUG, Grenoble, 2006
7. BATTAGLIOLA Françoise, **Histoire du travail des femmes, La Découverte**, Collection Repères, Paris, 2004
8. BAXTER J., « **The joys and justice of house work** », in *Sociology*, vol. 34, n°4, 2000, p. 620.
9. BEAGAN Brenda, CHAPMAN Gwen E., D'Sylva Andrea, RAEWYN BASSETT B., **It's Just Easier for Me to Do It'**: Rationalizing the Family Division of Foodwork, in*Sociology*, 2008 42: 653
10. LIVELY Kathryn J. CARR STEELMAN Lala, POWELL Brian, « **Equity, Emotion, and Household Division of Labor** », in *Social Psychology Quarterly*, 2010
11. MOSCONI, Nicole et al., **Égalité des sexes en éducation et en formation**, Paris, PUF, 1998.
12. PERIVIER Hélène, « **Emploi des femmes et charges familiales** » Repenser le congé parental en France à la lumière des expériences étrangères, in *Revue de l'OFCE*, 2004/3 no 90, p. 261-341.
13. ZARCA Bernard, « **La division du travail domestique, poids du passé et tensions au sein du couple** », in *Economie et Statistiques*, n°228 – janvier 1990
14. THOMPSON Linda, « **Family work, women's sense of fairness** », in *Journal of Family Issues*, June 1991 vol. 12 no. 2 181-196
15. THOMPSON Linda, « **Family work, women's sense of fairness** », in *Journal of Family Issues*, June 1991 vol. 12 no. 2 181-196
16. SCHWEITZER Sylvie, **Les femmes ont toujours travaillé. Une histoire du travail des femmes aux XIXe et XXe siècles**, éd. Odile Jacob, Paris, 2002

17. Berriane J., (2009), **Studierende aus dem subsaharischen Afrika in Marokko. Motive, Alltag und Zukunftspläne einer Bildungsmigration.** Weiss D., Wippel S. (Ed.): Diskussionspapiere, Berlin.
18. OUALI Nouria, « **Politique migratoire et femmes migrantes en Belgique** », in Mohamed Charef (coordinateur), *Les migrations au féminin*, Agadir, Ed. Sud Contact, 2002, 61-83, 2002.
19. PLAT Didier (2003), **Mobilités quotidiennes en Afrique Subsaharienne, mémoire d'Habilitation à diriger des recherches, présenté et soutenu le 18 avril, sous la direction de Xavier GODARD**, université Lumière Lyon 2.
20. ZLOTNIK Hania (2003) **The global dimensions of female migration**, Migration Information Source, <http://www.migrationinformation.org/Feature/display.cfm?ID=109>
21. LIVELY Kathryn J. CARR STEELMAN Lala, POWELL Brian, « **Equity, Emotion, and Household Division of Labor** », in *Social Psychology Quarterly*, 2010
22. MOSCONI, Nicole et al., **Égalité des sexes en éducation et en formation**, Paris, PUF, 1998.
23. Benoit Elsa « **Le rôle du père** », (dont cette page comporte des extraits) <http://perso.club-internet.fr/aflande/psycho/defaultancepere.htm>
Le CAMUS Jean « Le vrai rôle du père », psychologue professeur de la faculté, éd. Odile Jacob 2000.
24. HEFEZ Serge « **Quand la famille s'emmêle** » de Ed. Hachette Littératures, 2004, p.309
25. TALL, SERIGNE Mansour. 2002. « **Les migrations internationales sénégalaises d'hier à demain** » in Momar-Coumba, Diop (ss. dir.), *La Société sénégalaise entre le local et le global*. Paris, Karthala.
26. BERSSET Jacques « **L'absence des parents, "une vraie bombe à retardement"** » Reportage in agence Apic, Bolivie: « L'émigration massive provoque la désintégration des familles », 14.12.2010.

